



Basketball

Au Rocher, le basket est une grande famille

Nyon est de retour dans l'élite avec Xavier Paredes président d'un club où son père, Carlos, a remporté la Coupe de Suisse en 1981

Christian Maillard Nyon

Le premier, alerte sexagénaire, a connu les années de gloire de Nyon Basket, remportant notamment la Coupe de Suisse aux Vernets en 1981. Si le second, 33 ans, n'a pas connu ce même bonheur en 2005, échouant en finale contre Boncourt, il a aussi vécu des folles soirées au Rocher. Comme son père, il a tout connu dans cette salle mythique qu'il fait revivre aujourd'hui dans la peau du président, d'un bienfaiteur.

Carlos et Xavier Paredes se sentent à la maison dans ce collège qui va renouer avec son passé après une nouvelle promotion du club dans l'élite. «J'ai vu jouer mon papa, oui, mais il était déjà aux vétérans», se marre le fiston, qui ne cache pas qu'il a malgré tout apprécié à sa juste valeur les prestations de son géniteur à la vidéo, dans cette fameuse épopée, avant qu'il ne rebondisse quatre saisons à Meyrin; il s'en était allé en LNB un an avant le titre de champion des Nyonnais en 1983, un autre grand moment de l'histoire du club.

Nyon Basket, c'était l'époque des Charlet, Gothuey, Costello, Evans et Gaines, ce phénomène, et des shows inoubliables. C'est ensuite devenu le BBC Nyon après la faillite en 1991, où il a fallu tout reconstruire, la faute à un mecène qui avait cassé le beau jouet.

Reculer pour mieux sauter

Après un premier retour au sommet en 2000, c'est aussi, malheureusement, une relégation treize ans plus tard pour des raisons financières, le nerf de la guerre. «Quand l'équipe est descendue, c'était une déception pour tout le monde, reconnaît le fiston qui était encore sur le parquet à ce moment-là. Or si le comité avait fait le maximum pour rester, malgré tout leur travail et leur bonne volonté, ce n'était pas possible.»

Mais c'était reculer pour mieux sauter avec des fans qui n'ont jamais laissé tomber leurs protégés. «Il y a un tel engouement à Nyon qu'on se devait de remonter, se réjouit le papa qui rate rarement un match. Je connais d'ailleurs une fidèle supportrice de 90 ans, Madame Damond, qui est toujours là depuis la période où je jouais», confie l'ancien ailier. Le basket est une grande famille, surtout dans cette ville qui a toujours placé la sphère orange dans le haut du panier.

«Mon fils est courageux, c'est beau de se battre ainsi pour ce club», sourit Carlos, si fier que son aîné ait bien retenu la leçon du passé. Car si son géant de 205 cm



Carlos et Xavier Paredes ont chacun gagné une Coupe avec Nyon.

CHRISTIAN MAILLARD

Carlos Paredes

1957: il est né le 14 mai à Mansera (Catalogne). Ingénieur chez Tornos Group à Moutier.
1977: il dispute ses premiers matches de LNA avec Nyon Basket.
1980: il se marie le 24 mai avec Christiane Tripet.
1981: il remporte avec le Nyon Basket,

entraîné par Maurice Monnier la finale de la Coupe de Suisse aux Vernets contre Vevey.

1982: il s'en va à Meyrin, en LNB, durant quatre saisons, avant de revenir une dernière saison à Nyon.
1987: un an après Xavier, le 21 juillet, c'est à Fiona de venir au monde.

Xavier Paredes

1986: il est né le 2 mars 1986 à Morges. Titulaire d'un master en management.
2001: stagiaire au centre de formation de l'ASVEL, à Villeurbanne.
2002: premières apparitions à 16 ans en LNA avec le BBC Nyon.
2005: il s'incline à Fribourg avec Nyon en finale de Coupe contre Boncourt.

2013: le BBC Nyon est relégué administrativement en LNB.
2017: il met un terme, le 20 mai, à sa carrière sportive et épouse Mikela.
2018: il devient président du BBC Nyon.
2019: BBC Nyon devient champion de LNB et accède à la LNA.

aime forcément voir les choses en grand, il garde les pieds sur terre.

«Le saut financier est important, reconnaît Xavier. Mais même si c'est peut-être un an plus tôt que prévu, il fallait battre le fer pendant qu'il était chaud.» Les erreurs du passé ne se reproduiront plus, promis, juré. «On est bien entourés, renchérit le président d'un comité

de sept personnes solidaires. L'avantage ou l'inconvénient, c'est que personne ne peut mettre de l'argent de sa poche. On ne va donc pas se lancer dans des folies financières. Cela nous oblige d'avoir une rigueur de gestion et là notre budget est équilibré.» Décédé tragiquement en 2017 alors qu'il était entraîneur, Fabrice Rey serait fier

de ce BBC Nyon aujourd'hui.

Un franc par habitant

Xavier Paredes, qui ne manque jamais d'idée, a sollicité les Nyonnais pour récolter environ 20 000 francs dans une opération de crowdfunding: un franc par habitant. Cette somme permettra notamment aux dirigeants de s'ac-

quitter du supplément d'inscription par rapport à la LNB pour jouer plus haut. C'est avec huit à neuf joueurs qui ont réussi la promotion, deux ou trois renforts de la région et idéalement deux étrangers supplémentaires que la bande à Alain Attallah va se lancer dans l'aventure. La force de Nyon c'est la formation, faire confiance aux jeunes pour que les gens se reconnaissent dans cette équipe. Pour Carlos Paredes, cela ne sert à rien de recruter des joueurs suisses d'expérience, souvent chers. «Il n'y a aucune raison que cela ne fonctionne pas ainsi», se convainc celui qui était revenu à Nyon en 1986. Que ce soit Carlos ou Xavier Paredes, les deux sont convaincus aujourd'hui, «même si cela peut prendre du temps» que le BBC Nyon peut revivre un jour, «dans trois ou quatre ans, lorsque le club sera stabilisé en LNA», les belles soirées du Nyon Basket. «Et gagner quelque chose.» Comme avant. Comme en 1981.

Les félicitations d'Imad Fattal

«C'est aujourd'hui toute une région et le milieu du basket suisse qui se réjouit de ce retour parmi l'élite. «Imad Fattal, président des Lions de Genève, a été un des premiers à m'appeler pour me féliciter après notre titre, sourit Xavier Paredes. La Ligue, dont le président Giancarlo Sergi, a poussé pour qu'on revienne en LNA, parce que notre club est historique.» Comme Fribourg Olympic, un

exemple pour le néo-promu. «C'est un club formateur qui au niveau de sa politique est un modèle intéressant, même si, précise le président du club de La Côte, on n'a pas encore les moyens de les copier car son énorme académie a un coût très élevé.»

Le budget du BBC Nyon, qui tournait autour de 360 000 francs en LNB, va passer à 450 000 voire 500 000 francs pour tout le

club, mouvement junior compris. «La Ville de Nyon, qui nous met la salle et le matériel à disposition, nous aide beaucoup.» Ironie du sport, le destin a voulu également que l'équipe féminine connaisse le même scénario. «C'est vraiment génial de monter ensemble, s'exclame Xavier Paredes. Si les deux clubs sont différents, on travaille ensemble pour avoir un maximum de synergie.» **C.M.A.**

L'histoire du jour

Totti et la fin du romanisme à l'AS Roma

Il s'étaient pourtant juré amour éternel... Francesco Totti, 42 ans, icône de l'AS Rome, a claqué la porte de son club de coeur. Ou quand romanisme, gestion des affaires et romantisme ne font pas bon ménage. «À 12h 41, le 17 juin 2019, j'ai envoyé un mail (...) pour moi inimaginable: j'ai donné ma démission. Je pensais que ce moment n'arriverait jamais», a soufflé la légende de la Roma lors d'une conférence de presse convoquée mardi à deux pas du Stadio Olimpico, là où il fit les beaux jours de la «Louve» durant 25 saisons avant sa retraite sportive en 2017. L'un des fantasista (N° 10) les plus doués de l'histoire du Calcio avait intégré la direction des Giallorossi dans un rôle finalement assez flou aux côtés de l'Espagnol Ramon Rodriguez Verdejo, dit Monchi, directeur technique de 2017 jusqu'en février 2019. «En deux ans, j'ai participé à une dizaine de réunions. Ils ne m'appelaient que lorsqu'ils étaient en difficulté», a-t-il regretté. Ils? Ce sont les propriétaires américains, avec à leur tête le milliardaire James Pallotta, devenu président de l'AS Rome en 2012. S'estimant mis à l'écart et pas suffisamment considéré par des propriétaires qui viennent d'ailleurs de se séparer sans états d'âme de l'autre grand romaniste et fidèle parmi les fidèles, le capitaine Daniele De Rossi, dont le contrat n'a pas été renouvelé, Totti a refusé de succéder à Monchi à la direction technique. «J'ai représenté un poids pour ce club, on m'a dit que j'étais trop encombrant, aussi bien comme joueur que comme dirigeant. Maintenant je m'en vais et ça fait mal.» Éperduement amoureux de la Louve, Totti a ainsi pour la première fois en trois décennies dit du mal d'elle, tout en gardant la porte entrouverte dans l'optique d'un retour, mais sous une autre direction, avec d'autres propriétaires. «Un au revoir, pas un adieu», a-t-il précisé. Un message à double sens qui a fait dire ce qui suit à «La Gazzetta dello Sport»: «D'un côté, Totti a démolit la Roma actuelle, de l'autre, il a ouvert une fenêtre sur une Roma future.» Tandis que certains décelaient pour la première fois chez lui une posture de véritable dirigeant, d'autres n'y ont vu que le douloureux au revoir d'un amant blessé dans son amour-propre. La maire de Rome, Virginia Raggi, de deux ans la cadette de Totti, a quant à elle choisi son camp d'un vibrant gazouilli. «Les symboles restent pour toujours. Les tifosi savent reconnaître les gens vrais. Tu l'es», a-t-elle écrit sur Twitter. **Cyrill Pasche**